

Des œuvres de peintures ont été retrouvées, de petits items peints pour être des décorations significatives, représentatives d'un endroit ou d'une personne, peintures qui ont été trouvées dans les lieux de sépulture des chrétiens de Rome, que nous connaissons sous le nom de Catacombes. Ce sont des lieux souterrains de repos final de personnes décédées, endroits ciselés dans la roche sédimentaire sous Rome, des repositaires reliés par un labyrinthe de tunnels où l'on pouvait circuler. Certaines de ces peintures représentent un homme portant une brebis sur ses épaules, avec d'autres brebis de chaque côté de lui. La plus ancienne de ces peintures remonte au II<sup>e</sup> siècle après J.-C. et serait la plus ancienne représentation connue de Jésus en tant que Bon Pasteur.

Certaines paraboles et certains enseignements de Jésus utilisent la représentation d'un berger prenant soin de son troupeau, comme nous le lisons dans l'Évangile d'aujourd'hui. Parmi ceux-ci, nous avons celui-ci : **« Si l'un de vous a cent brebis et qu'il en perd une, n'abandonne-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ? Quand il l'a retrouvée, il la prend sur ses épaules, tout joyeux, et, de retour chez lui, il rassemble ses amis et ses voisins pour leur dire : "Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue ! »**

L'Évangile d'aujourd'hui dit aussi combien chacun de nous est précieux pour Jésus, non pas en tant que membres contribuant aux finances de notre paroisse, mais en tant qu'individus qui partagent déjà la vie qu'il nous a présentée,

qu'il a gagnée pour nous. En tant que Bon Pasteur, il dit : « **Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis.** ». Ce qui nous frappe aussi, c'est le contraste entre la douceur du Bon Pasteur, qui prend soin de chacun des siens, et la brutalité cruelle dont il a été victime, dans les événements relatés au cours de la Semaine Sainte, qui se terminent par la crucifixion du vendredi, alors que tout s'accomplit, et qu'il donne sa vie pour ses brebis.

Souvenons-nous, en recevant la sainte communion, qu'il a offert son corps et son sang, en tant qu'Agneau de Dieu, pour les péchés du monde et pour notre rédemption. Souvenons-nous aussi que le Bon Pasteur nous dit aussi : « **Je suis avec vous, tous les jours, jusqu'à la fin des temps** ». Amen.

**Claude Gosselin**, UPM Sainte-Thérèse-de-Lisieux, Rouyn-Noranda



**Le Bon Berger - Tombeau de Priscille – 3<sup>e</sup> siècle**